

DVC 2895 (M990). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Princeton le 3/10/2026.

Datation : ca 375-325. Style soigné et régulier du IV^e s., sans aucune trace d'archaïsme ni d'évolutions postérieures. Toutes les lettres ont à peu près la même hauteur.

réponse de l'oracle

ἡ Τεισαρχῶι Αἰσχύλου ;

Τεισαρχῶι Carbon : Τεισάρχωι DVC

S'agit-il de Teisarchô, la fille d'Aischylos ?

L'usage du patronyme est rarissime dans notre corpus, et, quand on le rencontre, on devine toujours une raison et une intention précises. On peut donc rapprocher notre inscription de 42B+41A (voir *sub* 3580A) :

(42B) 357-342 av. Question :

Τροιάδα 'μ' Ἀλέ[ξανδρος - - - - - καὶ]

οὗ νι(ν) ;

(41A) Réponse :

ἡ Ἀλεξάνδρου τοῦ Νε-

οπτολέμου υἱοῦ ;

Question : *Est-ce qu'Alexandre m'a [- - - - -], moi Troas, (et) elle non ?*

Réponse : *(S'agit-il) d'Alexandre, le fils de Néoptolème ?*

Dans ce dernier cas, l'oracle, avant de répondre à une question délicate sur un différend dans la famille royale des Molosses, veut s'assurer de l'identité d'Alexandre le Molosse. De même, dans 2895, la question devait porter sur un projet de mariage impliquant deux familles importantes (dont on ne sait rien). Il importe donc de bien s'assurer de l'identité de la fille à marier.

La lamelle est entière, bien conservée, et ne porte qu'une seule inscription, soigneusement gravée : ces circonstances sont exceptionnelles. On peut en déduire que le prêtre, dans une situation exceptionnelle, a pris la peine de graver sa réponse sur une lamelle vierge.

ἡ Τεισαρχῶι Αἰσχύλου; (sous-entendu ἐστὶ) est parallèle à ἡ Ἀλεξάνδρου τοῦ Νεοπτολέμου υἱοῦ; (génitif de rubrique).

Τείσαρχος est un nom répandu, mais le féminin Τεισαρχῶι est un hapax. Rien cependant ne s'oppose à sa formation.

On peut aussi, plus simplement, comprendre l'inscription comme une seconde question faisant suite à une réponse : *Est-ce Teisarchô, la fille d'Aischylos, (que l'oracle a désignée) ?* On comprendrait alors que le consultant, dans une première question, demandait à l'oracle s'il devait épouser celle à laquelle il pensait, et que, la réponse étant ambiguë, il lui demande ensuite d'être plus clair.